



DUAL RITUAL

Compositions de
Samuel Sighicelli et Emmanuel Scarpa
pour
quatuor à cordes
quatuor de cuivres
& trio clavier/contrebasse/batterie



Direction artistique **Guillaume Bourgogne**

Ensemble Op.Cit
www.op.cit-ensemble.fr
op.cit@leliopolis.fr

NOTE D'INTENTION

EMMANUEL SCARPA ET SAMUEL SIGHICELLI – DEUX UNIVERS CONVERGENTS

L'ensemble Op.Cit invite deux compositeurs de "traditions" différentes, mais dont les parcours sont en quelque sorte symétriques l'un de l'autre : Samuel Sighicelli, compositeur, est également improvisateur. Depuis ses études au conservatoire, il multiplie les expériences avec des formations qui intègrent des musiciens de jazz contemporain comme Bruno Chevillon et Eric Echampard. Emmanuel Scarpa est un artiste qui pourrait être son pendant : batteur de jazz, il flirte avec le punk-rock, et ses compositions se tournent vers les musiques dites savantes, qu'il a beaucoup étudiées.

L'AVENTURE ENTRE L'ÉCRITURE ET L'ORAL

J'ai souhaité mettre en regard ces deux créateurs qui explorent, chacun à sa manière, les possibles qui existent entre musique écrite et musique improvisée, et par ce projet m'intéresser à cette frontière, ce pli entre les manières de faire de la musique. Car il s'y trouve, j'en suis persuadé, quelque chose de fertile et de riche.

TROIS ENTITÉS INSTRUMENTALES DIFFÉRENCIÉES

Cette mise en regard va se traduire aussi de manière symbolique dans l'effectif instrumental utilisé : Op.Cit trio (Frédéric Escoffier, claviers – Brice Berrerd, basses/contrebasse – Emmanuel Scarpa, batterie) comme centre de gravité, ainsi qu'un quatuor à cordes et un quatuor de cuivres. Les deux quatuors seraient une sorte de reflet l'un de l'autre, et le trio leur miroir déformant. Chacune de ces trois entités est dotée d'une forte personnalité : le quatuor à cordes, le plus noble des ensembles de musique classique s'oppose au quatuor de cuivres, qui renvoie à l'héritage de la fanfare et de la musique de plein air. Quant au trio piano/contrebasse/batterie, c'est sans doute la plus savante des formations que le jazz, qu'on dit de tradition populaire, a inventées.

Tous les instruments seront amplifiés.

Guillaume Bourgogne

MISE EN ŒUVRE

UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION

Ce type de projet ne peut être réalisé en empruntant l'habituel chemin : composition/répétitions/interprétation. Il est fondamental que toute l'équipe artistique passe un temps préalable d'expérimentation, d'immersion, au cours du travail d'écriture des conduites ou partitions. C'est dans ce temps, où chacun (compositeur, improvisateur, interprète, chef) sera simplement musicien au service d'un même projet, que pourra être pressentie une relation entre les entités instrumentales et les spécificités des langages.

Ce temps d'expérimentation se déroulera sous forme d'une résidence à **l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon** du 16 au 20 avril 2012. Une maquette audio d'extraits et d'esquisses sera réalisée, ainsi qu'un concert de sortie de résidence, le 20 avril à 12h30.

Pour ce projet, Emmanuel Scarpa bénéficie d'une commande d'État de l'ensemble Op.Cit.



LES MUSICIENS

Direction : Guillaume Bourgogne

Op.Cit trio

Claviers : Frédéric Escoffier

Contrebasse : Brice Berrerd

Batterie : Emmanuel Scarpa

Quatuor à cordes

1^{er} violon : Amarylis Billet

2nd violon : Jean-Christophe Morel

Alto : Patrick Oriol

Violoncelle : Noémi Boutin

Quatuor de cuivres

Trompette : Michel Herbaux

Cor : Jean-Philippe Cochenet

Trombone : Eric Lechartier

Tuba : Florian Coutet

Sonorisation :

Max Bruckert

LE CONCERT

Durée 1h30 environ

Les partitions des 2 compositeurs

(d'une durée d'environ 30 mn chacune)

ne seront pas juxtaposées comme dans un programme de concert, mais s'interpénétreront, se répondront, s'opposeront, se réuniront, avec l'aide de l'improvisation (du trio notamment), qui deviendra alors le liant, le "bourdon" du concert."



SAMUEL SIGHICELLI, COMPOSITEUR

Né en 1972, il a étudié le piano, la composition instrumentale (notamment avec Gérard Grisey) et électroacoustique, ainsi que l'improvisation. Il a obtenu en 1997 un Premier Prix de composition et un Premier Prix d'improvisation générative au Conservatoire National Supérieur de Paris.



Il a été pensionnaire à la Villa Medici en 2003-2004. En 2003 il a obtenu le prix H. Dugardin de la SACEM.

Ses œuvres ont été jouées et/ou commandées par des structures comme l'Orchestre National de Lyon, l'Ina-GRM, Radio-France, l'ensemble Court-circuit, l'ensemble l'Itinéraire, l'ensemble Icarus, le Ministère de la Culture, le Quatuor Arditti, le Collegium Novum Zurich, les Percussions de Strasbourg, l'ensemble Ictus, l'ensemble 2e2m, l'ensemble Cairn, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon...

Il se produit en tant que musicien-inventeur au piano et à l'orgue électrique au sein de la compagnie Sphota et avec le groupe de rock expérimental Caravaggio.

Autodidacte en matière d'audiovisuel, il a réalisé des court-métrages, des vidéos pour la scène et des vidéos musicales.

Son activité se répartit entre la composition instrumentale et électroacoustique, l'improvisation, les projets collectifs et la réalisation de formes scéniques et transversales (Marée noire en 2005, L'Île solaire en 2009 et actuellement The need of cosmos).

<http://www.samuelsighicelli.com/>

« **CE PROJET N'EST PAS A PROPRIEMENT PARLER UN PROJET AUTOUR DE L'IMPROVISATION**, peut-être est-elle là un moyen plus qu'une fin, qui permet de dépasser la rencontre interprètes/partition en plaçant la musique dans une urgence de l'échange présent, lui redonnant ses vertus d'énergie, de vie, de vertige même (transe, silence...).

Elle sera aussi le moyen de travailler, d'amener vers l'écriture, au cours des ateliers d'expérimentation.

Mais il s'agit tout de même d'un projet d'écriture(s), me semble-t-il, dans la mesure où je conçois un certain travail de l'improvisation comme une écriture, une écriture de comportements, de relations (comme le travail de jeu de l'acteur est l'"écriture" d'une mémoire des états). »

Samuel Sighicelli

EMMANUEL SCARPA, BATTEUR ET COMPOSITEUR

Il a commencé la batterie en autodidacte dans un groupe de punk-rock. Son parcours est marqué par des études d'écriture classique (médailles d'or en harmonie, contrepoint et fugue couronnées d'un prix de la SACEM), complétées par une pratique assidue de l'improvisation dans toute sorte de contextes.



Depuis 2000, il participe régulièrement aux projets du collectif La Forge (François Raulin, Michel Mandel et Pascal Berne) qui l'amènera à jouer et/ou à enregistrer avec le projet Franco-Chinois « Tian Xia », Wolfgang Puschnig, Marc Ducret, Christophe Monniot, Adama Drame, Jean-Luc Capozzo, Guillaume Roy, François Corneloup, Bruno Chevillon, Dominique Pifarely, ...

Emmanuel Scarpa a connu aussi une période assez active sur la scène Hollandaise avec "Man Bites Dog" du collectif Trytone d'Amsterdam dans de nombreux clubs et festivals en Europe : Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Suède, Lituanie, Pologne, France, Espagne. On a pu l'entendre dans "Thôt Twin" (Stéphane Payen, Guillaume Orti, ...), "Nuit Américaine" (Lambert Wilson), "Come see the Duck" (5tet Paris), "Roland Pinsard trio" avec Benoît Delbecq, "Laurent Dehors Trio", "Le sourire au pied de l'échelle" (F. Raulin 2003), "Alexandra Grimal Trio".

Il parvient à se forger une personnalité en écrivant, en improvisant, et en se questionnant dans ses propres projets tels que : "Oxalis quintet" (2002-2004), "Umlaut", "Les Métamorphoses" (projet Franco-Hollandais) et "Umlaut *double trio*" (Umlaut + Marc Ducret + Antonin Rayon).

Sollicité par Marc Ducret, François Raulin, et plus récemment par Ellery Eskelin, il joue actuellement avec Marteau-Matraque (Lyon), Sylvaine Héлары Trio (Paris), Radiation 10 (Paris), am-pm (Lyon), La Grande Forge (Grenoble), l'ensemble Op.Cit (Lyon - dirigé par Guillaume Bourgogne), Transistor (Nîmes).

www.myspace.com/emmanuelscarpa
www.myspace.com/umlaut3

« **LE RAPPORT ENTRE L'ÉCRIT ET L'IMPROVISÉ**, le prévu et le non prévu me tiennent à cœur et me questionnent depuis longtemps. Ce rapport là est pour moi évolutif et sans cesse à réinventer.

Dans le cas de l'ensemble Op.Cit, il va me plaire de prendre le chef d'orchestre comme un système nerveux, comme un véhicule d'informations entre les interprètes et les improvisateurs. C'est à dire qu'il pourra être « déclencheur » de l'écriture pendant des improvisations, mais pourra être à son tour « déclenché » - lui même déclencheur de l'écrit - par des signes musicaux joués par les improvisateurs.

Il va sans dire que le canon, la polyrythmie, le miroir et autres thématiques récurrentes dans ma musique feront parti d'un tout que j'ai imaginé vivant, interactif et expressif, où seul compte l'objet sonore. »

Emmanuel Scarpa

GUILLAUME BOURGOGNE, CHEF D'ORCHESTRE

Né à Lyon en 1973, il étudie le saxophone dans sa ville natale avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) où il obtient ses premiers prix d'harmonie, d'analyse musicale et d'orchestration (unanimité). C'est en 1999, après y avoir suivi l'enseignement de Jean-Sébastien Béreau, puis de Janos Fürst, ainsi que les master-classes de Vitaly Kataev, Jacques Mercier, John Nelson, Jorma Panula, Gian-Franco Rivoli, Renato Rivolta, David Robertson et Pascal Rophé, qu'il reçoit un premier prix de direction d'orchestre, ainsi que son Diplôme de Formation Supérieure mention très bien. Pendant ces années, il acquiert la connaissance intime du grand répertoire symphonique et lyrique.

Depuis 2010, Guillaume Bourgogne est associé à l'ensemble Camerata Aberta (Sao Paulo, Brésil), dont il est premier chef invité. Depuis 2003, il dirige régulièrement l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne). Il est également invité par des orchestres comme l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Philharmonique de Séoul, l'Ensemble TIMF (Corée du sud), l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, ou par des ensembles tels que Contrechamps (Genève) Court-circuit, L'Itinéraire (Paris), Les Temps Modernes, L'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon) ou Linéa (Strasbourg). L'Orchestre des Lauréats du Conservatoire (CNSMDP) l'invite plusieurs fois par an pour des concerts et des enregistrements depuis 1999. A la tête de ces formations, il dirige dans toute l'Europe, et dans les grands festivals : Berlin (Märzmusik), Aix-en-Provence (Festival d'art lyrique), Lisbonne (Musica viva), Séoul, Tongyeong (Tongyeong international music festival), Luxembourg, Genève (Archipel), Mexico (Radar), Campos do Jordao (Brésil). Il a également collaboré avec Die neue Vocalsolisten ou encore avec le Quatuor Habanera pour le disque *Mysterious morning*, récompensé par un Diapason d'or en 2001.

Aux côtés du compositeur Jérôme Combier, Guillaume Bourgogne est directeur musical de l'ensemble Cairn, avec lequel il enregistre *Pays de vent* (Motus ; Coup de cœur de l'Académie Charles Cros), *Vies silencieuses* (Æon ; Grand prix de l'Académie Charles Cros), et *Lieux et Non-Lieu* (Thierry Blondeau, Æon). Cairn fait de nombreux concerts en France et à l'étranger dans des festivals de premier plan (Tage für Neue Musik, Zürich ; Why note, Dijon ; Fondation Royaumont ; Musica, Strasbourg ; Zeitgemäss, Bludenz ; Ars Musica, Belgique ; Agora, Paris ; Darmstadt Ferienkurse). Cela témoigne de sa passion pour la musique nouvelle. Il a ainsi dirigé un grand nombre de premières mondiales, comme celles de *Seven lakes drive* de Tristan Murail, *Gris cendre*, de Jérôme Combier ou *Tract* de Raphaël Cendo. En 2000, il dirige aussi la création discographique de *Résurgences* de Michael Jarrell.

Il donne régulièrement des master classes de direction d'orchestre, au CNSMDP ou à l'Académie d'hiver de Campos do Jordao (Brésil), par exemple.

De 2000 à 2008, il est directeur musical de l'orchestre Synaxis (Vienne, Isère) qui se produit dans différents festivals comme *Les 38^{ème} rugissants*, *Les Francofolies*, *Les Nuits de Fourvière*, *Jazz à Vienne*, *Sons d'hiver*, ou encore à la Cité de la Musique. Synaxis et lui partagent également la scène avec des musiciens comme Yann Tiersen, Pat Metheny, Éric Le Lann, ou Youval Micenmacher.

Plus récemment, il fonde l'ensemble Op.Cit, « Orchestre pour la cité » (Lyon), dont la ligne artistique atypique fait se rencontrer musique savante et improvisation, musique de chambre et pièces d'orchestre, musique du répertoire et créations.



CONTACTS

ASSOCIATION LÉLIOPOLIS

Maison Kourouma
36 cours Général Giraud
69001 Lyon
op.cit@leliopolis.fr

DIRECTION ARTISTIQUE

Guillaume Bourgogne / 04 78 28 09 61 / gbourgogne@leliopolis.fr

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

Hélène Le Touzé / 06 89 16 64 00 / helene.letouze@leliopolis.fr

ADMINISTRATION

Gilles Goutailler / 06 60 40 75 57 / op.cit@leliopolis.fr

PRESSE / DIFFUSION

Marie Dandrieux / 09 75 76 85 61 / marie.dandrieux@orange.fr

